

46 mi quimper le 6 juillet 1808
M^{re} L^{re} plaint du retard que met le M^{re}
dans l'envoi de l'état des fonds de son V^{re} — et lui envoie compte de la lettre
ou de l'avis de l'intérieur.

lettre confidentielle M^{re} Ministre de Cultes.

enregistrée n^o 9756
Bureau du
Secrétariat

Monseigneur,



Le ministre
Son excellence de l'intérieur m'avait prévenu par une lettre
du 9 juin, qu'il écrivoit par le même courrier à M^{re} le préfet du
finistère, pour lui demander l'état des fonds de son V^{re}, et
que dans le cas où ces fonds existent, comme l'annonce le procès
verbal du Conseil général du D^{pt}, de tout disposer pour l'acquisition
de l'ancien évêché.

Je m'empressai, Monseigneur, d'écrire le ~~jour~~ même de
la réception de cette lettre à M^{re} le préfet pour lui rappeler
la promesse qu'il m'avait faite, d'envoyer, par le second courrier,
à dater du jour de notre conférence, non seulement cet état
mais encore la nouvelle découverte de quelques fonds, qui
n'avaient pas été compris dans l'état annoncé par le Conseil
général du D^{pt}.

J'avais même avec moi, pour être témoin de notre conférence,
mes deux grands vicaires. Il m'est pénible de vous dire,
Monseigneur, que j'ai depuis longtemps jugé cette précaution

nécessaire. m^r le préfet n'a que trop accoutumé à la triste
opinion, qu'il désavoue le lendemain ce qu'il promet la veille.
je vous avoue, que malgré la déplorable réputation qu'il s'est
faite de mentir avec une extrême facilité, je fus très surpris
de recevoir de lui une réponse où il faisoit dépendre l'envoi
de cet état, d'un travail qu'il avoit ordonné à l'ingénieur en chef.
j'ai l'honneur de lui répondre et de lui obéir, que dans
notre confiance il m'a dit promis d'envoyer, cet état des fonds
de non valeur dans deux jours, qu'au lieu, il ne pouvoit le
faire dépendre du travail de l'ingénieur qu'il s'absent
et qui exigeoit au moins 3 semaines ou un mois.

il m'a répondu une lettre insignifiante et dans laquelle il élude
entièrement la promesse que j'ai lui ai rappelée.

je vous confie, Monseigneur, qu'un de mes amis s'étant
trouvé dans les bureaux de la préfecture, celui qui est
chargé de la partie des finances, lui parla de la lettre
pressante du ministre de l'intérieur pour l'envoi de cet état
des fonds, et qu'il lui ajouta, je vois clairement que
m^r le préfet ne cherche qu'à mettre des bâtons dans la
roue.

il y a longtemps, Monseigneur, que j'ai cette triste

conviction.

aussi je ne vous cache pas que dans ma réponse à son
excellence le ministre de l'intérieur, j'ai pour la première fois
exprimé le pénible sentiment. je lui dis

» il me seroit pénible de penser, que toutes les variations de
» m^r le préfet, lui sont inspirées, par le peu de bonne volonté
» qu'il a de faire terminer cette affaire. d'ailleurs elles
» m'indiquent à vous dire, que si votre Excellence, n'a pas
» la bonté d'ordonner à m^r le préfet de lui envoyer cet
» état, je ne puis prévoir l'époque à laquelle il lui
» parviendra.

j'ose, Monseigneur, réclamer votre intérêt auprès
du ministre de l'intérieur, pour l'engager à écrire à m^r
le préfet pour lui donner un ordre formel d'envoyer sans
délai cet état. la belle saison s'avance, c'est l'époque où
les réparations peuvent se faire, avec plus de célérité et
d'une manière plus solide.

je réserve, Monseigneur, à vous entretenir de vive voix
de quelques détails, qui vous prouveront, qu'il m'a
fallu quelque vertu, pour supputer avec Calane ma
position, avec un homme auquel j'ai les torts les plus
graves à reprocher. ~~qui~~ pour l'acquisition de l'ancien

évêché, loin de remplir les promesses solennelles qu'il avait
faites au Conseil g^{al} du d^{pt}, d'appuyer auprès du ministre,
les favorables dispositions qu'il avait exprimées pour
moi, dans son procès verbal, n'a cherché qu'à les contraindre.
Je compte partir dans 4 ou 5 jours, plusieurs bairns que j'ai vus
m'ont délivré des vives douleurs que j'ai bien ressenties,